

Vigilance, Sensibilisation
& Soutien contre les violences
sexistes et sexuelles

Mener des projets inclusifs

Fiche pratique N°3

Des outils développés de manière inter-associative
pour lutter contre les VSS et les discriminations
dans les associations étudiantes et jeunes.

À l'initiative de :



*Animafac



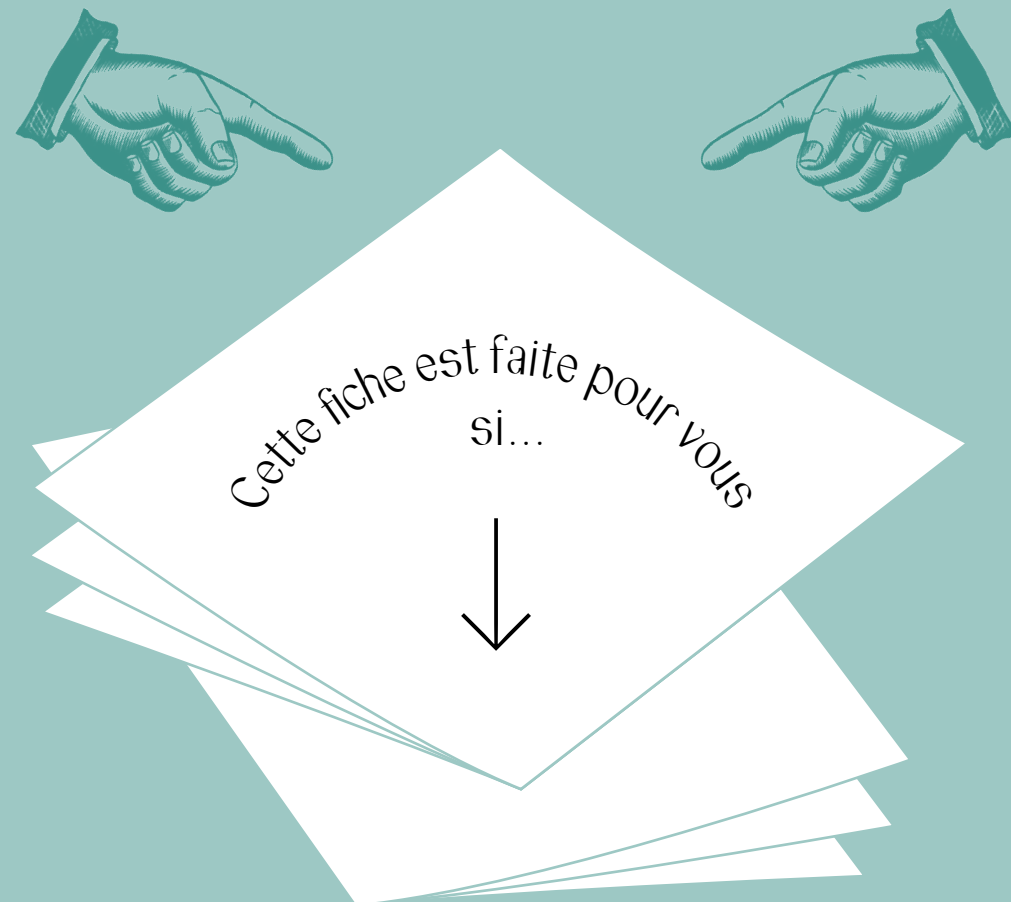
Financé par :



Vigilance Sensibilisation et Soutien contre les Violences Sexistes et Sexuelles

est un projet inter-associatif co-porté par Engagé·e·s & Déterminé·e·s, Animafac, les Jeunes Européens-France et Erasmus Student Network France. Celui-ci vise à développer des *outils* et approches innovants pour renforcer les associations étudiantes dans la lutte contre les VSS mais aussi, prévenir de toute discrimination et violence, y compris celles liées au genre.

Dans le cadre de ce projet, 5 autres sont disponibles. Elles ont été pensées de manière complémentaire pour renforcer la vigilance et le savoir-faire des associations en termes de pratiques inclusives.



Vous souhaitez intégrer une *approche inclusive* pour être en cohérence avec vos valeurs associatives. L'ensemble du *cycle de projet* utilisé par les associations étudiantes peut permettre de s'interroger sur les effets différenciés de nos activités sur tous les publics pouvant être opprimés. Cette fiche a aussi pour but d'inclure la participation de tout·e·s dans le processus de construction du projet, au service d'actions plus pertinentes ayant un meilleur impact social.

Partie 1

Pourquoi penser les projets avec une approche inclusive ?

Tout d'abord, parce que tout le monde a le droit de vivre une vie agréable et digne et que chaque individu, quelle que soit sa condition, doit avoir accès aux mêmes actions, ressources, opportunités, et au même respect. De plus, nos associations défendent l'expérience collective, de groupe, comme une source d'apprentissage, et nous devons ensemble veiller à ce que nos actions n'excluent personne et ne nuisent pas aux individus.

Pour agir au service de, il faut travailler pour, mais surtout avec les personnes concernées, reconnaître leurs savoirs et leurs connaissances situées.

Ces mêmes personnes sont légitimes à rejeter le projet si celui-ci ne répond pas à leurs besoins. Une inclusion réelle des parties-prenantes les plus concernées par le projet est une condition de réussite.

Dans le secteur de la solidarité internationale, on parle d'approche « Genre ».

→ Qui cherche à comprendre les causes des inégalités de genre et à lutter contre celles-ci en déconstruisant les stéréotypes de genre.

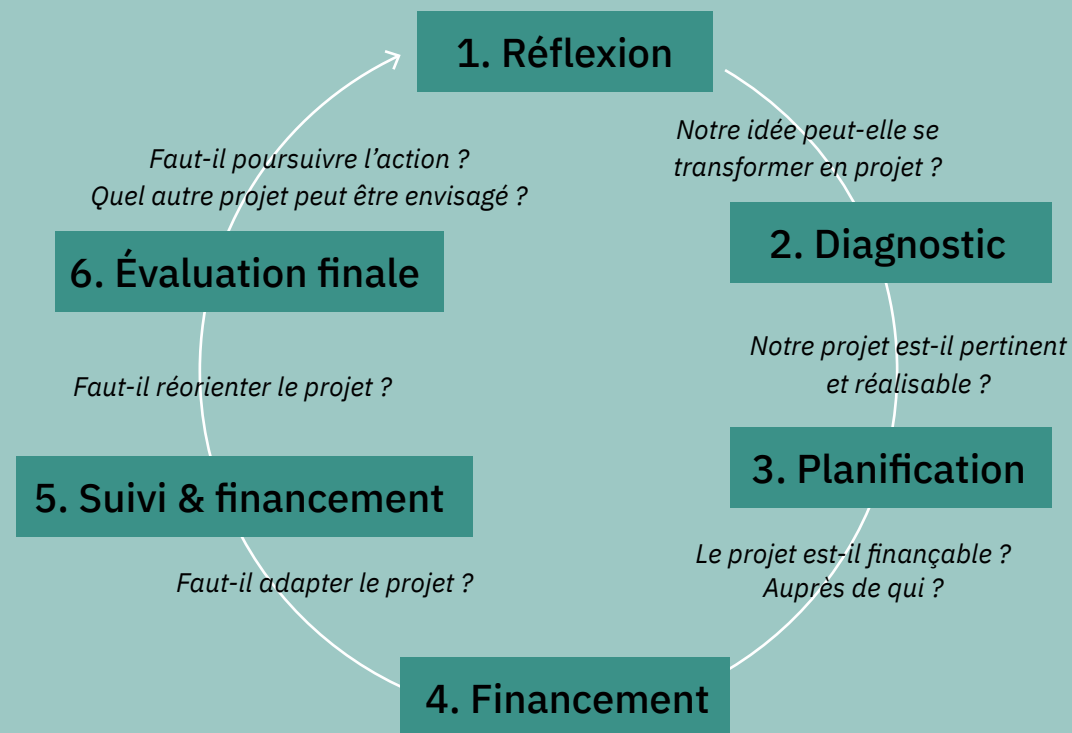
En optant pour cette approche, on comprend que c'est un enjeu structurel et systémique qui contribue à un changement global pour lutter contre les oppressions. Cette approche peut être déclinée sur (tous) les projets et activités que portent vos associations. L'approche genre, permet d'ouvrir vers des démarches encore plus globales comme l'approche intersectionnelle (cf partie 3) qui participe à lutter contre la reproduction de situations d'oppressions auprès des destinataires des actions.

Attention : ici sera entendu comme projet la gestion de projet, ou le management de projet, c'est-à-dire ce qui consiste à organiser le déroulement d'un projet de A à Z, de sa phase de conception à sa phase finale. Pour ce faire, il faut définir les objectifs, les ressources humaines et matérielles nécessaires, le budget, les délais et les contraintes éventuelles.

Partie 2

Les questionnements nécessaires pendant le cycle de projet

On se rend souvent compte du manque d'inclusivité de son projet ou de son activité lorsque celui ou celle-ci se termine. Généralement les questions de genre - comme celles concernant les autres possibilités d'inclusion - sont encore trop souvent ajoutées après coup ou considérées comme des catégories séparées, alors que cela peut-être transversal. Pour accompagner au mieux vos questionnements, nous vous proposons ici quelques questions à se poser à chaque étape du cycle de projet.



Mener des projets inclusifs

1.


Réflexion

- Notre idée repose-t-elle sur une situation exprimée par les personnes concernées ?
- Notre groupe de réflexion est-il le mieux placé pour imaginer ce projet ?

2.

Diagnostic

- Comment mettre des lunettes adaptées pour voir ce que l'on ne voit pas directement ?
- Quels sont les besoins réels des personnes concernées : si nous développons un projet d'aide aux étudiant·e·s en situation de précarité, comment pouvons nous prendre en compte les spécificités des étudiant·e·s étranger·e·s ?

 *Les lunettes de genre : Ces lunettes imaginaires, doivent nous permettre de dépasser la vision genrée que le système et la société dans lesquels nous vivons nous a imposé et que nous avons assimilé. Cette vision, nous la subissons et la reproduisons à des degrés variables. Ces lunettes de genre permettent d'avoir une approche*

intersectionnelle. Par exemple, pour une organisation comme E&D, mettre ces lunettes nous permet d'avoir une approche décoloniale, dans le sens de non reproduction des relations coloniales.

3.

Planification

- Le calendrier que nous imaginons prend-il en compte la réalité des femmes ?
Exemple concernant la sécurité dans l'espace publique ou d'installation d'équipement sanitaire plus importante pour les femmes lors d'un festival étudiant, avec la mise à disposition de protections périodiques.)
- Le calendrier, prend-il en compte les temps de mise en place des modalités de transport au bon déplacement de tout·e·s ?
- Pouvons-nous prévoir des indicateurs sexo-spécifiques pour inclure équitablement chacun·e ?
Exemple : Sur notre festival culturel universitaire, nous souhaitons accueillir 100 personnes, avec un objectif paritaire de 50 hommes et 50 femmes, et prioriser ainsi que faciliter la participation des personnes en situation de handicap.

4.

Financements

- Le budget est lui aussi un objet politique des projets, on peut alors parler d'une budgétisation sensible au genre. Il permet aussi de penser son projet de manière inclusive : avons-nous les financements pour prendre en charge les interprètes, pour l'installation d'une rampe temporaire, etc. ?
- Une partie du budget est-elle entre les mains (décisions et gestion) des personnes concernées ?

5.

Suivi du projet

- Quelles personnes assurent les responsabilités dans le projet ? Quels outils mettre en place pour faire face aux obstacles pour la participation de tout·e·s ?
- Il est nécessaire de faire évoluer nos outils (formulaires, lieu et modalités d'accès, installation de l'espace, documents mis à disposition).
Par exemple, nous recommandons d'ajouter la question suivante sur tous vos formulaires pour participer à des activités : « Avez-vous des besoins spécifiques (accessibilité, langue...) ? »

→ Le matériel utilisé représente-t-il les femmes et les hommes, dans quelle proportion et avec quels rôles ? Si le matériel pédagogique (livre, exposition, jeu éducatif, etc) n'est pas parfait, vous pouvez aussi interroger vos publics pour développer leurs réflexes vis-à-vis de la représentation la plus diverse possible.

Zoom sur la Communication :

- Portez une attention particulière aux supports visuels et textuels.
Par exemple, en choisissant des photos où les personnes de genre différents ont les mêmes rôles, en ne choisissant pas que des hommes pour illustrer des activités sportives, en féminisant et masculinisant les noms des rôles sociaux et professionnels, etc.
- Développez une communication qui représente la diversité des personnes et groupes ciblés par le projet (personnes racisées, en situation de handicap, avec des corps diversifiés) et produisez des images et des textes sans stéréotype de genre.
- Prévoyez des modalités de diffusion des résultats adaptés à chaque public.
- Utilisez le langage inclusif car on lutte chaque jour contre les stéréotypes sexistes, à l'écrit comme à l'oral (cf. ressource complémentaire).

6.

Évaluation du projet

- Notre projet ou action a-t-elle produit un changement, et lequel ?
- L'impact du projet ou de l'activité est-il positif ou négatif vis à vis inégalités de genre et sur l'empouvoirement des publics minorisés ?
- Il-y-a-t-il des freins à la participation en fonction du genre ou d'autres critères d'exclusion ? Si oui, lesquels ?

Enfin il est aussi possible d'évaluer son projet avec la méthode des 4R :

- Représentation : comment les femmes et les hommes sont représenté·e·s / impliqué·e·s ?
- Ressources : quelle est la répartition des ressources en fonction du genre ?
- Realia (normes) : quelles représentations sur le genre influencent l'accessibilité aux opportunités notamment en termes de ressources ?
- Réalisation : quelles actions et mesures pour atteindre les objectifs d'égalité de genre ?

La méthode dite des «4R» a été développée par le Comité suédois pour la transversalisation de genre, la méthode dite des «4R».

Partie 3

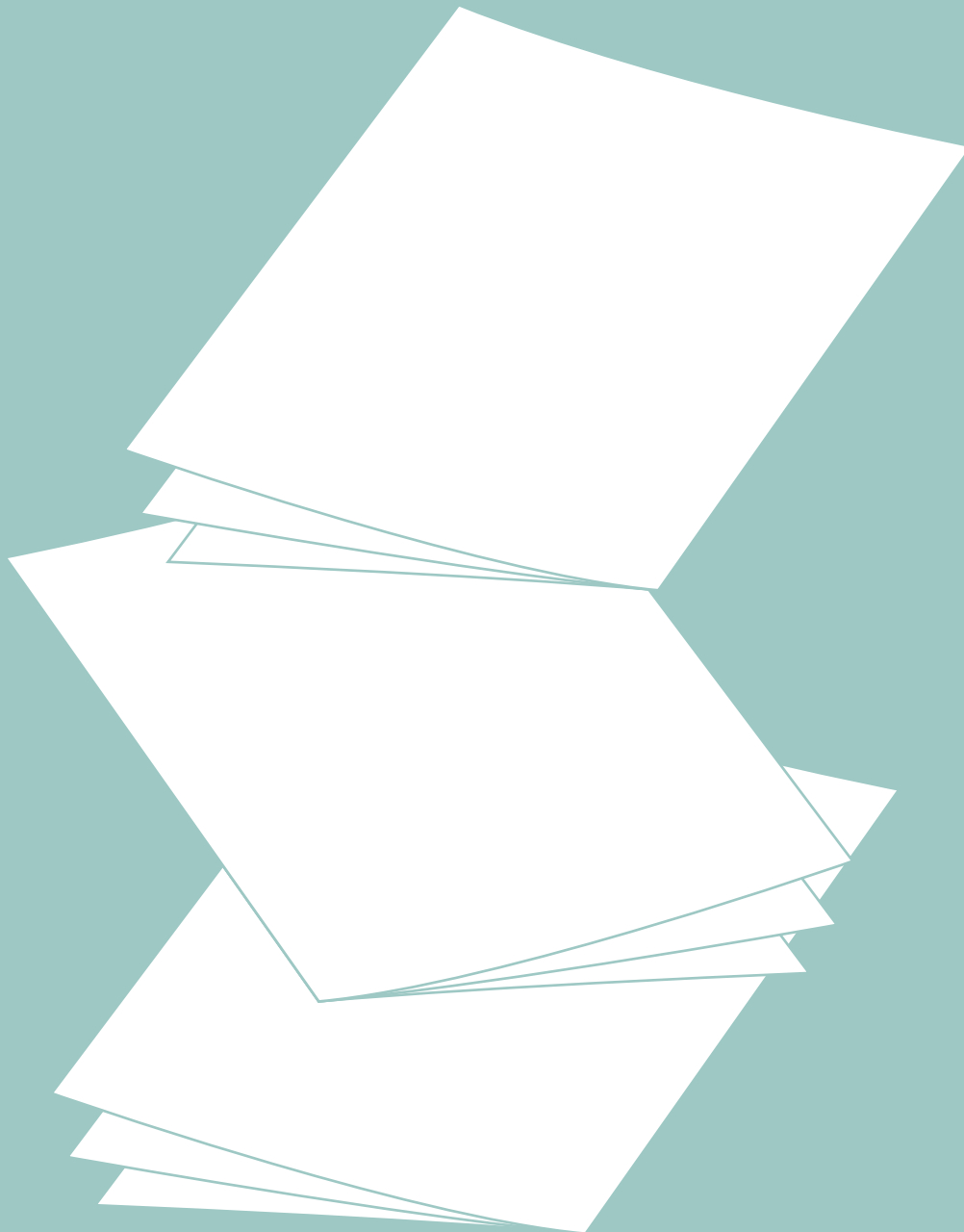
Des oppressions multiples : mais qu'est-ce que l'intersectionnalité ?

En France, il existe 25 critères de discrimination. Un acte ou une parole peuvent-être reconnus comme discriminants s'ils reposent sur l'un de ces critères et si celui-ci relève d'une situation visée par la loi (accès à un emploi, un service, un logement, etc). Ces discriminations peuvent s'additionner pour créer des discriminations plus fortes.

→ Il est important de construire et développer vos projets en rendant actrices les personnes concernées mais aussi en tenant compte des facteurs pouvant mener aux discriminations. Il est nécessaire de veiller à considérer la **possible intersectionnalité** de ces facteurs (par exemple, cumuler certaines caractéristiques, comme le fait de vivre en ruralité, venir d'une catégorie sociale non favorisée, être une personne racisée et avoir une identité non hétéro cis normée, a des conséquences significatives plus larges).

→ L'intersectionnalité est un outil qui permet de penser l'articulation de dominations spécifiques au sein d'un système de relations de pouvoir.

→ Il est crucial de considérer ces possibles discriminations, et d'y réfléchir lors de la construction des projets, afin de ne pas pas toujours donner la parole aux mêmes personnes en en oubliant d'autres.



Partie 4

Exemple pour faire évoluer vos activités et vos projets

Nous vous proposons ici des exemples pour rendre vos projets plus inclusifs, même si nous sommes conscient·e·s que c'est un long processus de s'assurer que l'ensemble des projets et activités n'excluent personne.



Type de projet	Projet de sensibilisation aux enjeux écologiques	Projet de presse écrite dans votre université	Projet d'éducation à la citoyenneté	Formation dans votre association
<p>Le projet/ L'activité</p> <p>Problématiques</p> <p>Améliorations</p>	<p><u>Atelier de sensibilisation aux enjeux d'alimentation durable dans le quartier proche de votre établissement.</u></p> <p>→ Pendant l'atelier avec les enfants les animateurs·trices demandent « Alors les enfants, Maman quand elle fait les courses, elle achète quoi ? »</p> <p>→ Le projet veut promouvoir une alimentation saine, un·e animateur·trice dit « Manger comme ça vous permettra de ne pas devenir des grosses vaches comme les américain·ne·s ».</p> <p>→ Faire un atelier de discussion sur les envies des familles autour des enjeux alimentaires.</p> <p>→ Prendre en compte des réalités économiques, en organisant par exemple un atelier « où l'on trouve les légumes de saisons et non traités les moins chers à moins de 2km » (cela peut être des familles sans voiture)</p> <p>→ Demander aux enfants : à la maison, qu'est-ce que tu manges et qui cuisine ?</p> <p>→ S'entourer d'étudiant·e·s en diététique qui ont une approche de l'équilibre alimentaire non culpabilisante.</p>	<p><u>Vous publiez un journal mensuel dans votre université</u> mais vous remarquez après la sortie une surreprésentation des articles sur les sportifs masculins ainsi qu'une interview uniquement d'experts hommes. Il y a aussi un article sur les droits LGBTQIA+ qui certes donne la parole à une association, mais pas aux personnes concernées de votre établissement.</p> <p>→ Proposer une rédaction de texte anonyme par un·e étudiant·e LGBTQIA+.</p> <p>→ Mettre en place une comptabilisation des auteurs·trices, expert·e·s et chercher les personnes les plus concernées pour s'exprimer sur le sujet.</p> <p>→ Rédiger un mea-culpa sur la prochaine édition ou réaliser une édition entièrement écrite et donnant la parole aux personnes concernées et invisibilisées (femmes, personnes racisées, LGBTQIA+ etc.) .</p> <p>→ S'assurer, à long terme, d'une meilleure représentation, dans votre média, de la diversité présente dans votre établissement .</p>	<p><u>Vous faites des interventions pour parler des pays du Tiers-monde</u>, et plus précisément de l'accès à l'eau via un quizz sur le parvis de votre université avec une carte géante. Lors de ce quizz par équipe, 2 personnes monopolisent la parole.</p> <p>→ Sortir des clichés et ne pas être stigmatisant sur l'accès à l'eau dans les pays du monde.</p> <p>→ Utiliser un support pédagogique proposant une diversité de figures représentées. Par exemple, sur les questions d'accès à l'eau, vous pouvez valoriser une solution marquante d'une personne vivant dans un des pays les plus touchés.</p> <p>→ Utiliser des supports qui challengent les représentations des participant·e·s comme la carte de Peters.</p> <p>→ Si cela n'est pas possible, vous pouvez, par exemple, questionner les participant·e·s sur les organes représentatifs de tel ou tel pays : quelles observations peuvent-ils-elles faire ? Par exemple surreprésentation masculine de personne relativement âgées et blanches.</p> <p>→ Pour être vigilant·e sur les prises de parole, vous pouvez faire circuler un micro, ou tout autre objet, pour savoir qui parle et faire circuler la parole.</p>	<p><u>Vous organisez une formation à la gestion de projet.</u></p> <p>→ Vous commencez par un energizer qui nécessite de toucher les participant·e·s avant de les éliminer petit à petit. Votre formation se déroule principalement à l'oral, sans support physique. Le midi, le repas servi est un chili con carne.</p> <p>→ Prévoir des supports (visuels, écrits) qui aident les différentes intelligences à suivre la formation.</p> <p>→ Proposer un formulaire d'inscription permettant de relever les choix , régimes et allergies alimentaires de chacun·e.</p> <p>→ Proposer un energizer : sans élimination (plus coopératif) et qui ne force par les participant·e·s à être touché·e·s .</p>

Projet de Solidarité Internationale	Projet Culturel	Épicerie solidaire étudiante	Projet d'accueil d'étudiant.e.s internationaux-ales
<p><u>Vous portez un projet au Togo pour aider les enfants à aller à l'école.</u> Cela fait des années que vous rêvez de faire de l'humanitaire auprès des plus démunis.</p> <p>→ Entamer une réflexion sur ses motivations (se renseigner sur le <i>complexe du Sauveur Blanc</i> ↗) et déconstruire ses stéréotypes avant de partir. → Se former à la rencontre interculturelle. → Co-construire le projet avec un partenaire qui précise le réel besoin basé sur un diagnostic . → Réfléchir au pouvoir d'agir des populations locales : enfants, enseignant.e-s et par exemple ouvrier-ères si projet de réhabilitation. → Se poser les bonnes questions, notamment vis-à-vis du <i>volontourisme</i> ↗. → Penser à la durabilité du projet et si possible envisager l'expérience comme une rencontre interculturelle permettant de s'informer sur un sujet et d'en parler via un projet de sensibilisation en France.</p>	<p><u>Vous organisez une exposition photo sur le quotidien de femmes sans domicile fixe, suivi d'un concert en accès libre de 18h à 23h dans une ruelle sombre et éloignée des transports en commun.</u></p> <p>→ Être attentif-ves à la non essentialisation si c'est un sujet sur une culture spécifique, et s'assurer que parler d'une culture donne la place aux regards de personnes issues de celles-ci. → Selon le sujet des photos, votre exposition peut nécessiter des mises en garde car pouvant violenter ou heurter la sensibilité de chacun-e. → Être vigilant-e sur la répartition genrée des tâches : qui porte le matériel, qui installe la musique, qui occupe les fonctions d'accueil à l'entrée, qui est en charge de l'introduction, qui apporte le repas mais aussi faire une introduction et un affichage des règles attendues par le public lors de ce type d'événement déambulatoire. → Vous pouvez proposer un pédibus pour rejoindre en groupe le transport le plus proche toutes les 15 ou 30 min.</p>	<p><u>Vous gérez une épicerie solidaire étudiante sur votre campus.</u></p> <p>→ Cette épicerie accueille 150 étudiant.e-s chaque semaine pour leur fournir les denrées nécessaires à leur alimentation et hygiène, la distribution dure 2h. Ce soir votre collecte est annulée car il y a une épidémie de grippe parmi votre équipe de bénévoles, une partie des étudiant.e-s est déjà dans la file d'attente.</p> <p>→ Vos outils de communication sont-ils traduits par des pairs pour être accessibles aux étudiant.e-s internationaux-ales ? → Lors des distributions l'hiver, prévoir une boisson chaude à distribuer aux bénéficiaires pendant l'attente, si possible. Proposer à d'autres associations de venir animer la file d'attente de manière volontaire pour favoriser le lien social. → Organiser des créneaux spécifiques sur inscription pour les publics aux besoins spécifiques. → Par exemple en anglais pour les personnes non francophones ou avec du renfort et des aménagements d'espaces pour les personnes en situation de handicap. → Proposer aux étudiant.e-s de devenir bénévoles ou de rejoindre le CA de l'association pour contribuer aux décisions stratégiques qui les concernent. → En cas d'annulation, faire des annonces sur les réseaux sociaux, une communication par affichage sur le lieu, et si possible, assurer une présence physique pour ne pas rompre le lien avec vos publics.</p>	<p><u>Vous organisez une visite dans la ville de votre association étudiante.</u></p> <p>→ Votre parcours ne valorise principalement que l'histoire faite par des hommes et leurs victoires. Cette visite prévoit de découvrir une cathédrale d'un style historique mondialement reconnu.</p> <p>→ Proposer une balade qui questionne la prédominance de noms de rue d'hommes et de statues au nom d'hommes. Proposer un compteur d'établissements au nom de femmes ou au nom de personnes racisées croisées au fil de la balade. → Anticiper le besoin d'accessibilité d'une personne à mobilité réduite. → Prévoir un changement de langue avec des sous-traductions solidaires, ou une application pour le faire en direct. → Proposer une traduction en langue des signes français. → Anticiper la visite de sites religieux dans le programme, les horaires, pour respecter les tenues mais aussi la non-volonté pour des personnes d'y entrer en proposant un chemin alternatif. → Parcourir la ville avec un regard multiculturel.</p>

Parce que nos associations n'œuvrent pas seules, il s'agit aussi d'informer et tenter d'influencer nos partenaires à développer des activités et des projets réellement inclusifs.

Ressources



Liens utiles :

Fiches pédagogiques Genre et Développement



→ du F3E

Centre Hubertine Auclert : Promouvoir l'égalité

France bénévolat : La place des bénéficiaires dans les projets associatifs

Ressources utiles :

Pour une communication publique sans stéréotype de sexe

Concevoir des formulaires inclusifs

→ par 24 jours de Web

Guide pour rendre accessible son événement aux personnes en situation de handicap.

→ proposées par Dévalideuses

Contacts :

→ Suite à ce projet, pour toute question vous pouvez prendre contact à l'adresse mail suivante : vsscontrevss@engage-d.org

→ Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919 (gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone est désormais accessible 24h/24 et 7/7), et la plateforme : arrêtonslesviolences.gouv.fr

→ Si vous êtes victime de violences physiques, sexuelles ou psychologiques ou de n'importe quel autre fait qui vous porte préjudice composez le numéro national d'Aide aux victimes : 116 006

→ Si vous êtes agresseur·seuses, des groupes de paroles proposés par la FNACAV existent : 0801 90 19 11

Typographies :

☞ Combine

Cette police dessinée par Julie Patard, est hybride, sa structure est fluide et ses déliés sont décalés. Elle en perpétuelle évolution depuis 2018, et elle contient les glyphes inclusifs qui permettent de s'adresser à tous·tes. Son choix souligne aussi l'effort d'inclusion de tout·es dans nos outils.